

Rencontre entre catéchistes

Jésus est notre berger

Objectifs

- Partager sur « Qui est Dieu pour moi ? »
- Découvrir Jn 10, 1-15 et la confiance que nous pouvons mettre en Jésus;
- Se préparer à se mettre en marche avec les enfants;

Matériel

- Une Bible
- Des post-it®
- Un tableau
- Extrait ci-dessous du « Traité sur la prière du Seigneur, de saint Cyprien »
- À regarder sur le site promessededieu.com :
 - ↳ la vidéo « Topo du père Nico : la confiance ! ».

- Chant :
 - ↳ *Pèlerin sur la terre*.

CD n° 15 CD 2

1 Qui est Dieu pour moi ?

- Donner deux Post-it® par personne. Prendre un temps personnel pour répondre aux questions suivantes : chacun écrit une réponse brève par Post-it® et vient le coller sur le tableau.
 - Qui est Dieu pour moi ?
 - Dieu est un Père pour moi quand...

2 Connaître Jésus, le bon pasteur, c'est connaître Dieu

- Éventuellement regarder la vidéo « Topo du Père Nico : la confiance ! »
- Proclamer Jean 10,1-17.
- Questionnement :
 - Qu'est-ce que l'image du bon berger nous aide à comprendre de Dieu ?
 - Qu'est-ce qui nous montre que Jésus-Christ donne jusqu'au bout toute sa confiance à son Père ?
 - Qu'est-ce qui peut nous aider à mettre à notre tour notre confiance en Dieu ?
 - Chercher ensemble comment s'exprime la relation entre le bon berger et les brebis : on peut pour cela être attentif aux verbes employés dans le texte de Jean.
 - Quelles conséquences cela a-t-il pour notre foi ?
 - Qu'est-ce qui nous donne envie de mettre notre confiance en Jésus-Christ et en Dieu, notre Père ?

3 Se mettre en marche !

- Regarder le Top départ : voir comment les enfants sont invités à entrer dans cette relation de confiance avec Dieu le Père.

4 Temps de prière

Faire confiance

- Faire le signe de croix.
- Lire le texte de saint Cyprien.
- Proposer un temps personnel à partir de la question : « Comment est-ce que je fais confiance à Jésus-Christ dans ma vie et dans ma mission de catéchiste ? »
- Dire le *Notre Père*.
- Chanter *Pèlerin sur la terre*.

..... Repères pour catéchistes

Traité sur la prière du Seigneur, de saint Cyprien

Priez donc, frères bien-aimés, comme notre Maître divin nous a enseigné à le faire. Implorer Dieu par ses propres paroles, c'est lui adresser une prière qu'il trouve aimable et filiale, c'est faire parvenir à ses oreilles la prière du Christ. Que le Père reconnaisse les paroles de son Fils lorsque nous prions. Celui qui habite au fond de notre cœur, qu'il soit aussi dans notre voix. Et puisqu'il est auprès du Père l'avocat qui intercède pour nos péchés, lorsque les pécheurs que nous sommes demandent pardon pour leurs fautes, prononçons les paroles de notre avocat. Il a dit « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. » Or, nous obtiendrons plus efficacement ce que nous demandons au nom du Christ, si nous le demandons avec sa propre prière.

Livre des jours, Office romain des lectures, Le Cerf/DDB/Mame, 1984, pp. 179-180

« Je suis »

« **Je suis** », dans la bouche de Jésus, est une expression tout à fait caractéristique de l'évangile selon saint Jean. Elle déconcerte ses auditeurs (Jean 8,59 ; 18,6) ; en effet, alors que l'homme est pour lui-même un mystère, et que son origine aussi bien que sa destinée lui échappent, Jésus se pose avec assurance et autorité, comme celui qui connaît la clé de son origine et de son être. « Avant qu'Abraham ait existé, moi, JE SUIS » (Jean 8,58). Cette révélation de Jésus à travers les nombreux « Je suis » qui jalonnent ses discours, renvoie ses auditeurs à la révélation de Dieu à Moïse au buisson ardent : « Je suis celui qui suis » (Ex 3,14). Tout ce que Jésus est, dépend de son Père : « ... Je ne fais rien par moi-même, mais tout ce que je dis, c'est le Père qui me l'a enseigné » (Jean 8,28). Dans la lecture de l'évangile de Jean, il faut associer cette révélation « Je suis » aux autres images de vie : l'eau vive, le pain de vie, la résurrection et la vie, la lumière de la vie, la vigne, le bon pasteur, etc. Elles manifestent que la vie que Jésus donne est celle de Dieu son Père. L'être de Jésus est de donner sa vie, la vie de Dieu, pour tous les hommes.

Je suis le bon pasteur (Jean 10,1-21)

L'image pastorale qui sous-tend ce texte est familière aux contemporains de Jésus. Elle est très présente dans l'Ancien Testament où Dieu est souvent appelé le berger de son peuple Israël. Cette image est aussi appliquée par les prophètes aux rois. Le roi selon le cœur de Dieu rassemblera le peuple dispersé et le conduira avec sagesse. Le texte de Jean met en contraste les mauvais bergers (voleurs, mercenaires) et le bon pasteur. Mais il insiste davantage sur la relation qui unit les brebis au berger : « Elles écoutent sa voix » (10,3 ; 10,16) ; « Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père » (10,14-15), et sur le don de la vie. Jésus aime les hommes au point de se dessaisir de sa vie pour eux (10,11.15.17.18). Nous lui appartenons parce que nous sommes unis à lui par la vie qu'il nous donne. Cette image du pasteur, tissée avec celle de la porte (10,1.7.9), montre que cette relation nouvelle qui nous unit à Jésus et par lui au Père est toute intérieure : en effet, Jésus est non seulement celui que nous suivons, que nous écoutons, mais aussi celui par qui nous passons pour entrer dans la vie.

(Cf. *Catéchisme de l'Église Catholique* nos 606-618 ; Frédéric Manns OFM, Abba. *Au risque de la paternité de Dieu*, Médiaspaul, Paris, 1999 ; Jacques Guillet, *Jésus Christ dans l'évangile de Jean*, Cahiers Évangile n° 31, Éditions du Cerf, Paris, 2005 ; Xavier Léon Dufour, *Lecture de l'évangile selon Jean*, tome 2, Éditions du Seuil, Paris, 1988-1996.)